
LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 26 n°39 Edmonton, le vendredi 23 octobre 1992 24 pages 60¢



➤ Cité francophone

La communauté est assez grande

...à lire en page 2

Du plaisir pour les tout-petits!



(Photo Pierre Brault)

Caroline Kubicki d'Edmonton, Alana Piché de Calgary et Charlene Danis de Fort McMurray (absente sur la photo) ont été invitées à couper le ruban, marquant ainsi les débuts d'une nouvelle ère dans le domaine du préscolaire en Alberta, l'ouverture du Centre de ressources préscolaires.

Albert Tardif vice-président de SKAL

...à lire en page 7

Du nouveau!

LES SPORTS

...à lire en pages 20 à 22

Portrait d'artiste:

Pauline Meunier, peintre

...à lire en page 10

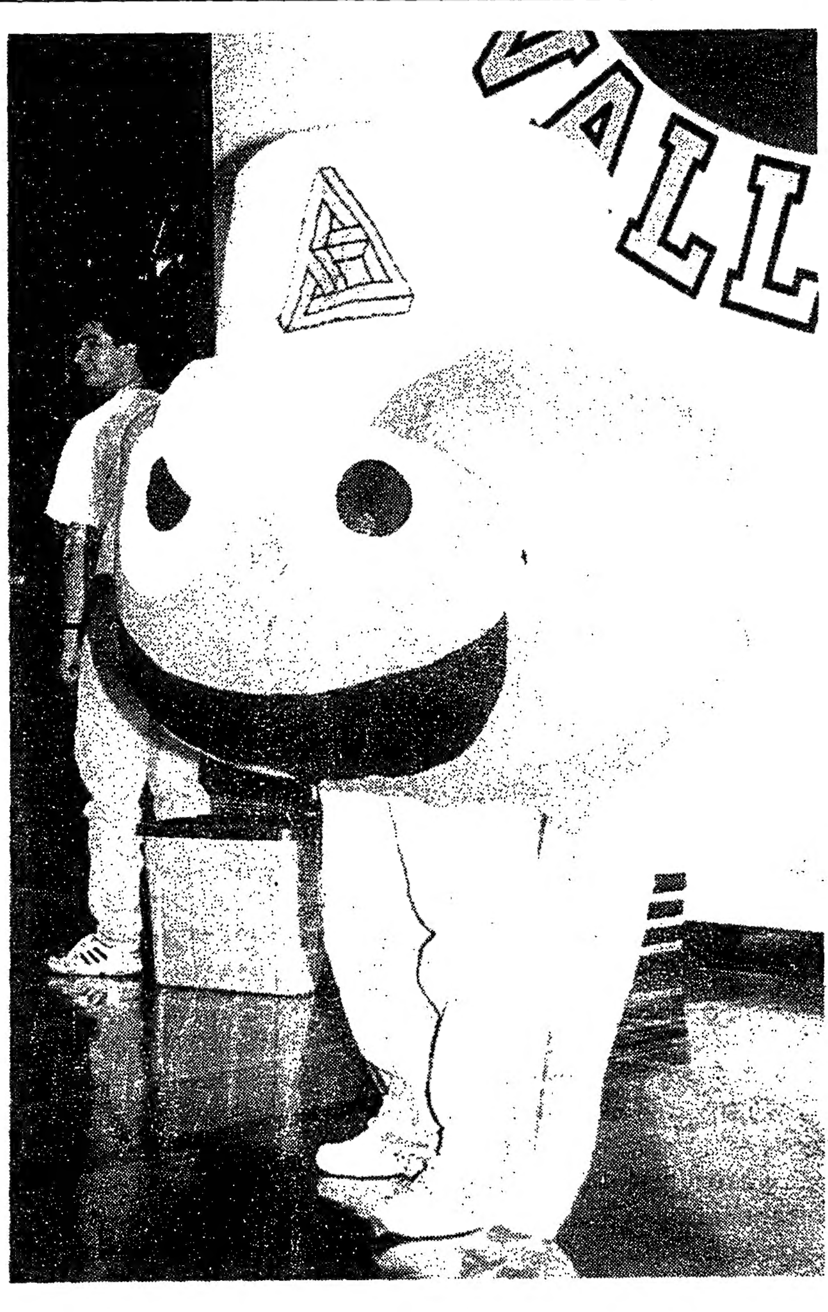
Sport et jeunesse: quel beau mélange!



(Photos Diane Doucet, ZOOT CAPRI)

Certains athlètes se sont surpassés au cours de la fin de semaine. Même qu'en saut en longueur, certains d'entre eux donnaient l'impression d'avoir des ailes.

La mascotte de FJA était présente lors de la cérémonie d'ouverture des 1ers Jeux francophones de l'Alberta. Sa présence était amusante autant pour les athlètes que pour les gens de la communauté qui sont venus encourager les jeunes.



23/10

En bref...

Musée Glenbow

CALGARY - Lors de ses deux journées «portes ouvertes», les 7 et 8 novembre prochains, le Musée Glenbow de Calgary invite les visiteurs à jeter un dernier regard à l'exposition d'histoire militaire au 4e étage. En effet, c'est le 15 novembre qu'on fermera cet étage pour y effectuer des rénovations.

À compter de mars 1994, on y présentera trois expositions permanentes: The Warrior in Society, West Africa et Personal Adornment. Les expositions du 3e étage et la galerie d'art du 2e, resteront ouvertes durant les rénovations.

Citoyen à l'honneur

BONNYVILLE - M. Paul-Émile Fex de Bonnyville a été mis en nomination par la Société historique de Bonnyville et la région et recevra, à la fin du mois, le «Recognition of Contribution Award» de l'Association des Musées de l'Alberta à Medecine Hat.

Cette récompense est attribuée à une personne qui a contribué à la préservation du patrimoine naturel et culturel de l'Alberta et au développement des musées à travers la province.

Les 50 plus importantes coopératives

OTTAWA - La liste des 50 plus importantes coopératives au Canada en 1991 vient d'être rendue publique par le Ministre responsable des coopératives Charles Mayer. On y retrouve 4 coopératives de l'Alberta parmi les 12 premières: l'Alberta Wheat Pool en 5e place, Calgary Co-operative Association Limited en 9e place, United Farmers of Alberta en 11e place et Central Alberta Dairy Pool en 12e place.

Concertation régionale

FALHER - Il y aura session de concertation régionale de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix les 14 et 15 novembre prochains au Centre Notre-Dame de Falher. Pour de plus amples détails : 837-2296.

• Cité francophone

Un mini-village... sous un même toit

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le projet de centre communautaire à Edmonton devient de plus en plus concret. En effet, le comité de direction du centre présidé par Jean-Louis Dentinger a présenté aux futurs usagers les plans préliminaires, le 14 octobre dernier.

Située en plein coeur du quartier Bonnie Doon, sur le terrain de l'ancienne école St-Thomas d'Aquin, la Cité francophone sera «le reflet du dynamisme et de la vitalité de la communauté francophone d'Edmonton», comme le laisse entendre M. Dentinger. Le concept des futurs plans, conçu par la firme d'architectes Barry Johns Architects Ltd. d'Edmonton, rappelle un mini village avec ses bâtiments résidentiels et commerciaux plutôt qu'un seul grand édifice à bureaux. Cependant, ces différents bâtiments seront tous reliés entre eux par le rez-de-chaussée qui sera partiellement souterrain dû à la dénivellation du terrain.

Jean-Louis Dentinger a expliqué les trois mandats du nouveau centre:

-Premièrement, les groupes communautaires y auront tous un local. Le comité veut donner priorité aux organismes à but régional mais les associations provinciales auront également des espaces à leur disposition.

-Deuxièmement, les troupes de danse ou de théâtre et les différents autres types d'artistes auront accès à des services de soutien, une salle d'exposition, une salle de théâtre, un entrepôt, des ateliers pour la sculpture, etc.

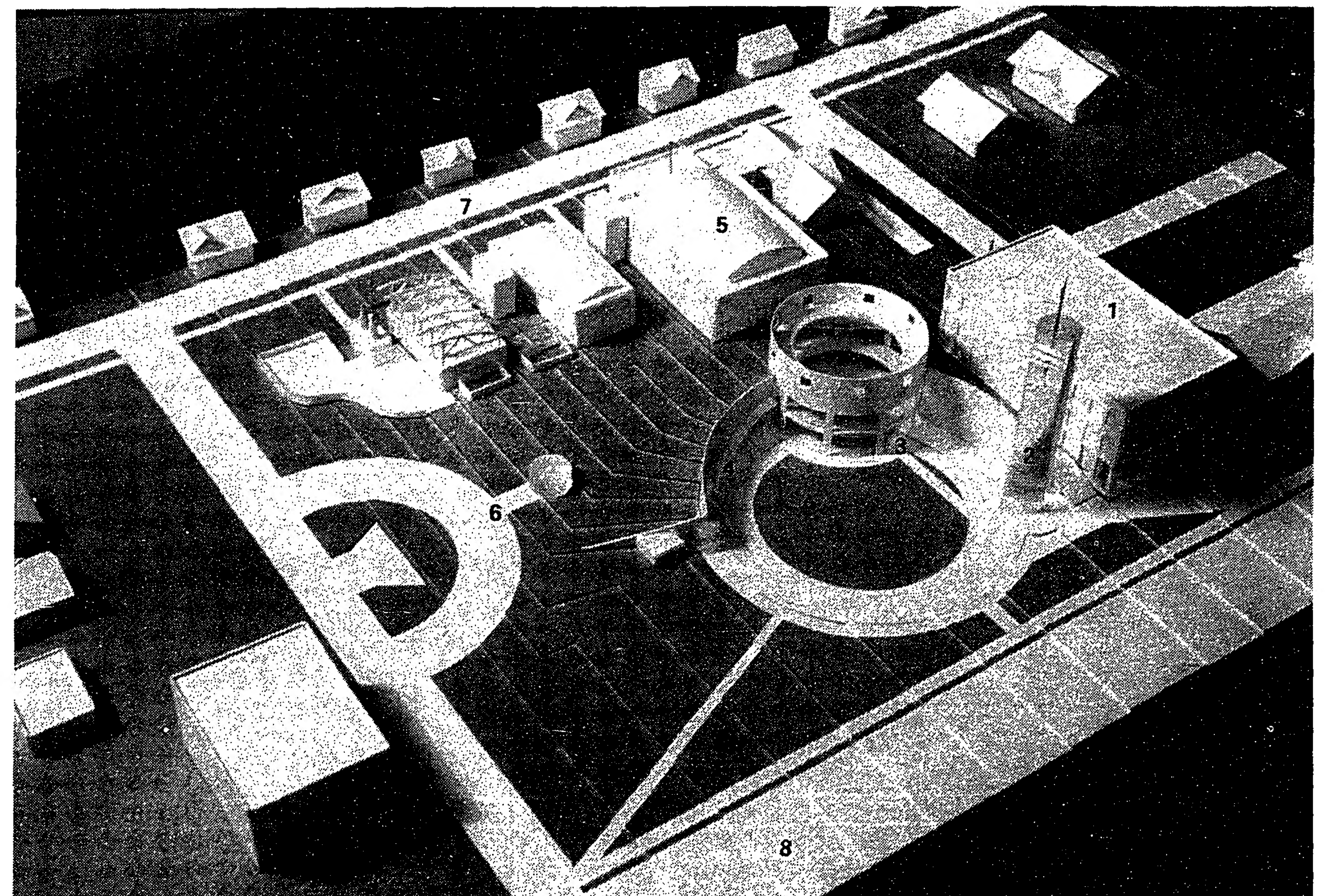
-Troisièmement, l'espace commercial sera le principal élément de rentabilité de la Cité. On y retrouvera, par exemple, différents services tels que bureau de postes, dentiste, banque, librairie, agence de voyages, médecin, etc.

L'important pour le comité de direction est de créer un endroit où la communauté se sentira bien pour se rencontrer. On pense que réunir la communauté sous un même toit lui permettra d'être de plus en plus vivante et de s'agrandir. «En regroupant les personnes qui vont se servir du centre, on va créer un trafic, donc on va créer d'autres besoins; ce qui va peut-être permettre à un privé de faire fonctionner un café ou un bar par exemple», soutient M. Dentinger.

Le coût total du projet se chiffre à 8 millions $ dont 5,5 millions $ seront investis exclusivement pour la construction et 1 million $ pour l'achat du terrain d'une superficie approximative de 30 000 pieds carrés. D'après le président du comité de direction, des pourparlers ont été engagés avec le Secrétariat d'État depuis un an pour obtenir une subvention équivalente aux coûts de construction. D'autres sommes devraient être allouées par différents ministères et paliers gouvernementaux.

Malgré tout, un montant estimé entre 1 et 2 millions $ sera encore à défrayer par la communauté. L'hypothèque et une campagne de levée de fonds seront les principaux moyens utilisés par le comité de direction pour arriver à ses fins. Mais un projet de 8 millions $ est-il raisonnable pour une communauté en situation minoritaire? «Nous n'avons aucun doute que la communauté est assez grande et assez en vie pour supporter un projet comme celui-ci», de déclarer M. Dentinger.

Toujours selon lui, l'achat du terrain devrait être réalisé d'ici la fin de 1992 et les francophones d'Edmonton devraient participer à l'ouverture du centre dans deux ans environ.



(Maquette Barry Jones Architects Limited)

Le 14 octobre dernier, le comité de direction de la Cité francophone a présenté le concept des futurs plans aux éventuels utilisateurs du centre. Selon Jean-Louis Dentinger, les représentants des différents organismes régionaux se sont dits enchantés.

1. Situé au sud du terrain, cet édifice à trois étages d'où l'on verra le centre-ville renfermera les différents locaux à bureaux.

2. Cette tour contiendra un ascenseur mis au service des aînés et des personnes handicapées.

3. La rotonde au toit de verre sera l'entrée principale de la Cité francophone. Elle fera face à la place d'accueil dessinée en un amphithéâtre extérieur.

4. Le rez-de-chaussée, qui semble disparaître sous la terre, sera la plancher principal de l'ensemble. On y retrouvera les commerces et services.

5. Cet édifice, qui est en fait le deuxième étage, sera la salle de spectacles contenant environ 200 places. Les autres bâtiments adjacents serviront d'entrepôts, d'ateliers et de studios.

6. Entrée nord

7. 90e Rue

8. Rue Marie-Anne-Gaboury

AU PROVINCIAL

• Centre de ressources préscolaires

Du plaisir pour les tout-petits!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- C'est en fin de semaine dernière que de nombreux parents francophones de la province se sont réunis à Edmonton dans le but de célébrer l'ouverture du nouveau Centre de ressources préscolaires.

Depuis environ cinq ans, la Fédération des parents francophones de l'Alberta s'est donné comme mandat d'instituer divers systèmes de garderies, de pré-maternelles et de groupes de jeux partout dans les communautés francophones en Alberta. En effet, après l'arrivée des écoles homogènes françaises, on s'est vite rendu compte que l'éducation en français devait débuter dès l'âge préscolaire.

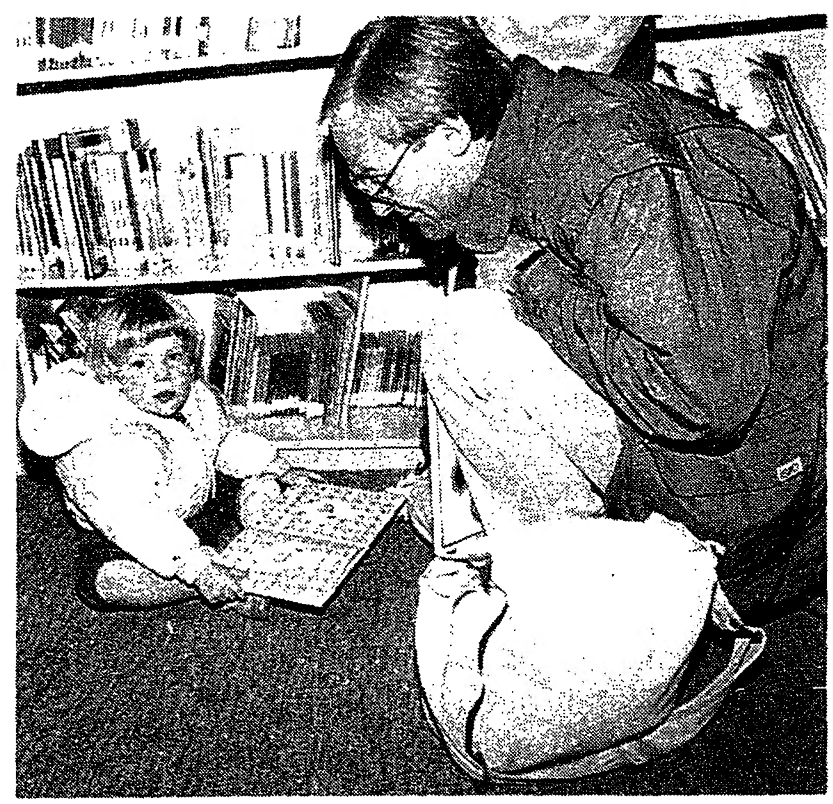
Le nouveau Centre de ressources préscolaires n'est qu'une suite logique au développement des institutions pour les tout-petits. Il fournira les centres préscolaires de la province en matériel qu'ils ne pourraient s'offrir autrement. Également, les parents qui ne peuvent se permettre l'achat considérable de matériel en français auront l'occasion d'emprunter ce dont ils ont besoin directement au centre et de l'utiliser à la maison. «Nous avons déjà des bibliothèques avec des départements français très bien développés mais je crois que le centre va être un complément et que ça va nous aider encore plus», soutient Lévis Bisson de Calgary, père de deux enfants âgés de 2 et 5 ans.

Une centaine de personnes, parents, enfants et intervenants, sont venus célébrer l'ouverture du centre. Selon Denis Lefebvre, responsable du secteur préscolaire à la FPFA, «les centres préscolaires commencent à être équipés, mais il y a toujours des progrès qui peuvent être faits. C'est difficile pour les centres d'acheter du matériel chaque année à cause des coûts. Nous, on est là pour essayer de les supporter et leur fournir du matériel additionnel».



(Photo Pierre Brault)

Pissounet (Mario Deschamps), les marionnettes Charlotte et Charlot ont accueilli la famille Fréchette de Plamondon à leur arrivée au Centre 82. Les jeunes sont allés s'amuser au sous-sol où des animateurs les attendaient pendant que Papa et Maman sont allés rejoindre les grands en haut et écouter les discours officiels.



(Photo Pierre Brault)

Renèle Cadrin et son père Bernard se promettent de revenir souvent au Centre de ressources préscolaires. Les livres de contes ont l'air passionnants!

Lyne Fournier, docteur en littérature enfantine et responsable des Salons du livre l'année dernière, a été chargée du choix des ressources du centre. «Je me suis basée sur ma connaissance de la clientèle francophone albertaine. Avec les Salons du livre, j'ai pu les côtoyer et voir quels sont leurs besoins, leur niveau de lecture, etc. Je me suis aussi basée sur ma connaissance de la littérature, des jeux, etc.».

Sur la subvention totale de 176 000$ octroyée par Santé et Bien-Être Canada, utilisée pour mettre le centre sur pied ainsi que le congrès sur le préscolaire, 30 000$ ont directement servis à l'achat du matériel. Toutefois, la FPFA s'est gardé 12 000$ en poche afin d'acheter d'autres ressources à la demande spécifique de la communauté.

Le Centre de ressources préscolaires, situé au Centre 82, arbore dans ses tablettes une multitude de livres, de casse-tête, de costumes, de marionnettes, de jeux, de livres-cassettes, de disques compacts ainsi que de livres pour adultes. «Nous voulons que ce centre soit pour nos enfants une ressource, un appui, un compagnon de route, un ami, pendant cette période importante de leur cheminement», de déclarer Marc Arnal, président de la FPFA.

Congrès préscolaire

L'ouverture du centre a été précédée par un Congrès préscolaire. Plus de 70 personnes y ont participé en s'inscrivant aux différents ateliers présentés au cours de la journée. Denis Lefebvre affirme que les parents ont très apprécié la qualité de ces présentations ainsi que des personnes-ressources mises à leur disposition.

Différents thèmes ont été abordés tels les mariages exogames, les difficultés d'apprentissage, les agences de garde familiale, les techniques de rééducation de problèmes langagiers, la découverte de la musique, etc. Paul Labonté de Plamondon a beaucoup appris au cours de ce congrès: «Ça nous donne la chance de partager avec des parents d'ailleurs. On s'aperçoit que nos problèmes ne sont pas uniques, qu'eux aussi vivent les mêmes choses».

Denis Lefebvre ne croit pas que ce congrès se répétera annuellement. Cependant, il affirme que la FPFA tiendra compte de l'intérêt qu'ont les parents envers le préscolaire et que l'association insérera des ateliers lors de son congrès annuel.

• À 5 jours du référendum

Les jeunes disent OUI

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- C'est en dernière minute, moins d'une semaine avant que les Canadiens se rendent aux urnes, que Francophonie jeunesse de l'Alberta s'est prononcée en faveur de l'entente constitutionnelle de Charlettetown.

«FJA est pour l'entente parce que ça va nous apporter beaucoup, affirme la présidente Ghislaine Allard. Ça va promouvoir notre épanouissement. Nous n'avons pas tout ce que nous voulons mais on a quand même beaucoup. Il ne faut pas s'attendre à avoir tout, tout de suite. Il faut travailler tranquillement pour avoir ce qu'on veut».

Pour FJA, deux clauses de l'entente sont particulièrement des points importants qui motivent l'organisme à voter OUI.

D'abord la reconnaissance dans la clause Canada des communautés minoritaires de langue officielle par l'attachement des Canadiens et de leurs gouvernements à leur épanouissement et à leur développement. «Ça va peut-être réveiller et sensibiliser les gens que, oui, il y a beaucoup de francophones hors Québec et d'autres nationalités qui vivent au Canada. Que ce n'est pas seulement l'anglais, qu'il y a plusieurs autres cultures», insiste Mme Allard.

La deuxième clause est celle qui confirme qu'il faut fournir une éducation primaire et secondaire de haute qualité à tous les Canadiens et assurer un accès raisonnable à l'enseignement post-secondaire. «Nous espérons que cette confirmation aidera le travail qu'effectue Francophonie jeunesse de l'Alberta dans le domaine de l'éducation», ajoute encore la présidente.

En début de semaine, FJA a distribué à ses membres de la province des dépliants d'information expliquant les grands thèmes de l'entente de Charlottetown. «Il y a plusieurs membres de FJA qui ne sont pas ou mal informés; qui ne sont pas certains des points faibles ou des points forts; ce que ça implique exactement». Toujours selon Ghislaine Allard, il est important de sensibiliser ses membres et de les inciter à exercer leur droit de vote.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Un compromis acceptable

Pourquoi voter OUI lors du référendum du 26 octobre prochain? Tout d'abord, parce que cette entente est un compromis honorable et raisonnable qui a été accepté par tous les intervenants autour de la table des négociations.

Et quand on parle de compromis, il faut dire que chaque délégation autour de la table en a faits afin d'en arriver à un consensus sur la Constitution du Canada.

CLAUSE CANADA

En ce qui nous concerne, nous, les Franco-Albertains, cette entente est un pas considérable dans la bonne direction quant à la protection de nos droits. Par la Clause Canada, la Constitution de notre pays reconnaît les droits collectifs de notre communauté en inscrivant officiellement le concept de «développement» et «d'épanouissement» qui nous permettra de prendre notre place au soleil. Il est vrai que si on s'arrête aux mots proprement dits, il aurait été préférable que l'on y voit le mot «engagement» plutôt que le mot «attachement», mais je crois que nous avons obtenu le maximum dans les circonstances. Au moins, on reconnaît que les communautés de langues officielles font partie intégrante de la société canadienne.

RÉFORME DU SÉNAT

La réforme du Sénat a une double signification pour nous, Franco-Albertains. Tout d'abord, comme francophones, la question de la double majorité pour les projets de loi concernant la culture et la langue françaises est un avantage pour la communauté francophone du Canada. Même si à l'heure actuelle, le gouvernement provincial refuse de considérer la nomination d'une personne de langue française dans un nouveau Sénat, cela ne veut pas dire pour autant que nos futurs gouvernements provinciaux auront la même vision sur le sujet.

De plus, le nouveau Sénat protégera l'Alberta contre l'ingérance du fédéral dans des domaines de juridiction provinciale comme l'énergie, le pétrole en particulier. On se souvient du fameux programme énergétique imposé par les Libéraux au début des années 1980. L'Alberta voulait un Sénat Triple-E, elle l'a pratiquement obtenu et c'est tout à l'honneur de Don Getty.

AUTONOMIE AUTOCHTONE

Un point majeur dans cette entente c'est l'obtention par les autochtones du droit inhérent à s'autogouverner. On s'entend pour dire à l'échelle nationale que ce gain fort important des autochtones pourra leur permettre de prendre la place qui leur revient dans la société canadienne. Quelle forme prendra cette autonomie? il est évident que cela amènera de nombreuses et intenses négociations. Il faut comprendre l'hésitation des Amérindiens à voter OUI, car l'homme blanc les a exploité à outrance depuis 1534 et de plus, ils ne croient pas en la justice des Blancs. Il n'en reste pas moins que les autochtones seraient les grands perdants advenant une victoire du NON au soir du 26 octobre.

SOCIÉTÉ DISTINCTE

L'entente reconnaît la notion de «société distincte» pour le Québec. De plus, elle garantit au Québec 25% des sièges à la Chambre des communes, à vie, indépendamment de la croissance ou de la décroissance de sa population. Il ne faut pas oublier tous les veto que la province de Québec a obtenus au cours des négociations. Avec tout ce qu'ils ont obtenu dans cette entente, il est inconcevable que les Québécois veuillent voter NON pour travailler ensuite à la séparation. Ce n'est quand même pas l'isolement et la souveraineté qui leur permettront de lutter contre l'assimilation et qui leur permettront de sauvegarder la langue et la culture françaises en Amérique.

AUTRES RECONNAISSANCES

L'entente touche de nombreux points tous aussi importants les uns que les autres, mais qu'il serait trop long d'énumérer ici. Mentionnons seulement la reconnaissance du droit inhérent des autochtones à s'autogouverner, de l'égalité des sexes, de l'égalité raciale et ethnique reflétant la diversité du Canada, de la pleine participation des personnes handicapées à la vie canadienne et le maintien de l'universalité des programmes sociaux.

Alors, nous avons une bonne entente qui nous permet de lancer notre pays dans une nouvelle ère de prospérité. Nous mettrons en place un nouveau système parlementaire, qui, quoiqu'un peu compliqué, est fort intéressant. Il faut avouer que cette entente est loin d'être parfaite, mais c'est quand même un bon début.

UNE INVITATION

Enfin, il y en a pour tous dans cette entente. C'est un honorable compromis qui remet le pays sur la bonne voie. C'est pour toutes les raisons énumérées plus haut que je vous incite à voter OUI lors du référendum du 26 octobre prochain.



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

Je vais dire OUI

Je vais dire OUI le 26 octobre. Et puis c'est un OUI convaincu et ferme. Je ne dis pas OUI parce que je ne veux plus entendre parler de constitution. C'est tout le contraire. Les délibérations constitutionnelles des Canadiens et des Canadiennes représentent, à mon avis, la plus grande contribution du Canada à l'histoire et à l'évolution du monde. Oui, je sais, lorsque l'on fait un tel commentaire, il faut que l'on s'explique.

Selon ma façon de voir les choses, le Canada se compose de trois grandes communautés nationales, toutes trois étant multiculturelles: les communautés nationales autochtone, francophone et anglophone. Comme trois grands fleuves qui se rencontrent et s'entremêlent, l'énergie de ces trois communautés crée le Canada. Notre manière d'être, les noms que nous donnons à nos enfants, à nos villages et à nos fleuves, les mots que nous écrivons dans nos livres d'histoire sont autant de témoignages de la coexistence, en terre canadienne, de ces trois grandes communautés.

Mais ça n'a pas été facile de vivre ensemble. L'histoire démontre que l'on a bien souvent ignoré la présence et on a cherché à réduire l'importance de l'une ou l'autre de ces trois communautés. Les luttes de pouvoir ont été terribles, les compromis difficiles. On s'est battus à grands coups de lois, de paroles, de droits perdus et de promesses oubliées.

Mais lentement, et l'histoire le démontre, nous nous approchons du but. Bon gré mal gré, les trois communautés nationales canadiennes et leurs composantes apprennent à se respecter, à se permettre d'être ce qu'elles sont. Les Canadiens et les Canadiennes apprennent à respecter à la fois l'individu et les collectivités tout en admettant leur diversité. Ces prises de conscience constituent, à mon avis, un pas de géant dans la manière de se gérer d'un peuple. Et à ceux qui disent, «L'entente actuelle ne contient pas ceci et cela», je réponds, «L'entente actuelle contient tout ça et nous l'avons obtenu...avec le simple pouvoir des mots.» Aurions-nous pu réussir cela ailleurs dans le monde?

Ailleurs dans le monde, les membres d'une minorité ne méritent pas souvent une place dans la Constitution de leur pays grâce au seul pouvoir des mots. Il faut bien souvent sortir les fusils. Pourtant moi, Franco-Albertaine, j'aurais enfin une place dans la Constitution de mon pays grâce à l'éloquence de mes représentants (merci Georges et Denis et Lyne et...). Après avoir été oubliée à Meech, après avoir reçu un tas de promesses qui n'ont pas été tenues, j'aurais, enfin, une place.

On sait, pour l'avoir vécu, que les droits doivent être écrits. Et même lorsque les droits sont écrits, il faut se battre pour qu'ils se réalisent dans les faits. Il ne faut pas se demander alors ce qui se produirait si, en fin de compte, la Clause Canada de la Constitution ne garantissait pas l'engagement des Canadiens et de leurs gouvernements à la vitalité et au développement des communautés minoritaires de langues officielles. La référence aux communautés minoritaires de langues officielles proposée dans l'entente actuelle protège les droits déjà acquis tout en assurant l'avenir de nos communautés francophones et acadienne. Alors je vais dire OUI.

Mais un petit conseil à nous tous. Ces paroles, ces promesses qui font du Canada un grand pays, un pays exemple... ces paroles que l'on veut mettre dans la Constitution, il va falloir les vivre cette fois. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que nos enfants deviennent des Canadiens, fiers de leurs communautés nationales toutes trois multiculturelles, capables d'imaginer ce qu'il faut faire pour s'entendre sans violence et sans haine, si nous leur cachons la vérité et si nous ne gardons pas les promesses que nous aurons mises dans la Constitution de notre pays. Les trois grandes communautés nationales devront alors prendre leur place non seulement dans la Constitution du pays mais aussi dans les musées, dans les écoles, dans les universités, dans les livres d'histoire, dans les médias, dans les lois, dans nos commentaires, dans...

France Levasseur-Ouimet, Ph.D.

AU NATIONAL

• Francophones hors Québec

Une couverture médiatique à l'image de leur poids politique

JOHANNE LAUZON

MONTRÉAL (APF): Ce matin-là, à l'hôtel Méridien de Montréal, les leaders de la francophonie hors Québec ont convoqué les journalistes de la métropole. Il est 10 heures. La conférence de presse commence comme si on attendait des retardataires. Il faut dire qu'il y a presque autant de journalistes dans la salle que de représentants de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). En tout, ils sont huit journalistes, dont deux qui assistent à la conférence de presse afin d'analyser la couverture des six autres.

Bien qu'elle ait déjà fait connaître publiquement son soutien à l'entente de Charlottetown, le 12 septembre dernier, la FCFA a tenu à rencontrer les journalistes en sol québécois. Pourquoi? Pour que les médias transmettent le «message» aux Québécois et qu'ainsi, ceux-ci «puissent mieux nous connaître» selon les mots du président Raymond Bisson.

A midi, les nouvelles radio ignorent la conférence de presse de la FCFA, à part Radio-Canada qui présente un reportage en bonne et due forme. Aux autres stations: niet! Les ondes hertziennes, monopolisées par les lignes ouvertes font écho de faits divers: deux jeunes droguées victimes de la camelote d'un «pusher» et hausse des tarifs des transports en commun à Montréal. Un autre débat fait aussi rage: doit-on ouvrir oui ou non les magasins le dimanche...Décidément, la Constitution n'a pas la cote.

Plus tard, à l'heure où les cuisines et salons québécois vibrent aux bulletins d'information télé, rien ne va plus en ce qui concerne les positions constitutionnelles des francophones hors Québec. Pas un mot ni en début de soirée, ni à la fin. Du reste, le seul reportage radio entendu plus tôt sur les ondes montréalaises, ne passe pas la rampe en soirée. Il est mis de côté aux dépens d'un autre. «Chose courante», nous assure un employé à la salle des nouvelles de Radio-Canada.

Dans les journaux du lendemain, la couverture n'est guère reluisante: une courte dépêche de la Presse canadienne dans The Gazette et dans le Journal de Montréal; rien dans La Presse. Quant au Devoir, qui suit régulièrement le dossier de la francophonie hors Québec, il a fait paraître le jour de la conférence de presse, un texte pour le moins étoffé. Voilà pour la couverture. Si la compréhension de la position des francophones hors Québec passe par les médias québécois, il faudra repasser pour cette fois-ci. La population ne saura rien de plus de ses soeurs et frères de langue outre frontière.

Mais comment expliquer une telle couverture? Au Journal de Montréal, on souligne que le correspondant à Ottawa a déjà couvert la FCFA lorsque celle-ci a pris position dans le débat référendaire. «Mais je comprends que les francophones hors Québec aient voulu rencontrer d'autres médias québécois. Nous, on en avait déjà parlé», indique Jean Roy, adjoint au directeur de l'information.

Pour l'éditorialiste en chef de La Presse, Alain Dubuc, les francophones hors Québec ont une couverture médiatique à l'image même de leur poids politique. Et leur poids politique au Québec...n'existe pas. «Ils n'ont aucun poids politique au Québec mais ce n'est pas parce qu'ils ne le méritent pas», renchérit-il. Donc, aucune incidence dans le débat actuel, surtout depuis la mort du lac Meech. Ces négociations ont, selon M. Dubuc, provoqué un «froid, une rupture» entre les Québecois francophones et les autres francophones du pays, du moins dans le cadre constitutionnel.

• Comité du OUI

La FCFA en tournée au Québec

OTTAWA (APF): Traînant de l'arrière dans les sondages, le Comité du OUI du Québec compte sur les francophones hors Québec pour convaincre les Québécois de voter en faveur de l'entente de Charlottetown.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a accepté l'invitation du Comité du OUI d'entreprendre une tournée au Québec. La tournée s'est déroulée du 13 au 17 octobre.

Le président de la FCFA, Raymond Bisson, ainsi que le directeur des communications, Sylvio Morin, ont visité les villes de Sherbrooke, Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski, Saint-Georges-de-Bauce et, possiblement, Québec. Les deux représentants de la Fedération ont participé aux activités organisées par le Comité du OUI. Les frais de déplacement et de séjour ont été comptabilisés dans le budget alloué au camp du OUI en vertu de la Loi référendaire québécoise.

«On est allé expliquer pourquoi l'entente est importante pour nos communautés» a indiqué à l'APF le directeur général de la FCFA, M. Marc Godbout, qui ajoute que la Fédération n'est pas allée au Québec pour supplier à genoux les Québécois de voter en faveur de l'entente de Charlottetown.



Marc Godbout

Ceci dit, M. Godbout ne cache pas son inquiétude devant les sondages qui placent le NON en tête au Québec.«Si on en arrive avec un NON au Québec et dans certaines provinces, c'est certainement pas à l'avantage de nos communautés».

L'Association canadienne-française de l'Alberta, qui souhaitait entreprendre une telle tournée, avait reçu une réponse négative du Comité du OUI du Québec au début du mois. En fait, le Comité du OUI avait indiqué aux dirigeants de l'ACFA qu'il ne pourrait pas absorber les dépenses des porte-parole des Franco-Albertains, à cause des contraintes budgétaires liées à la loi québecoise sur les référendums.

• Concours Cartier

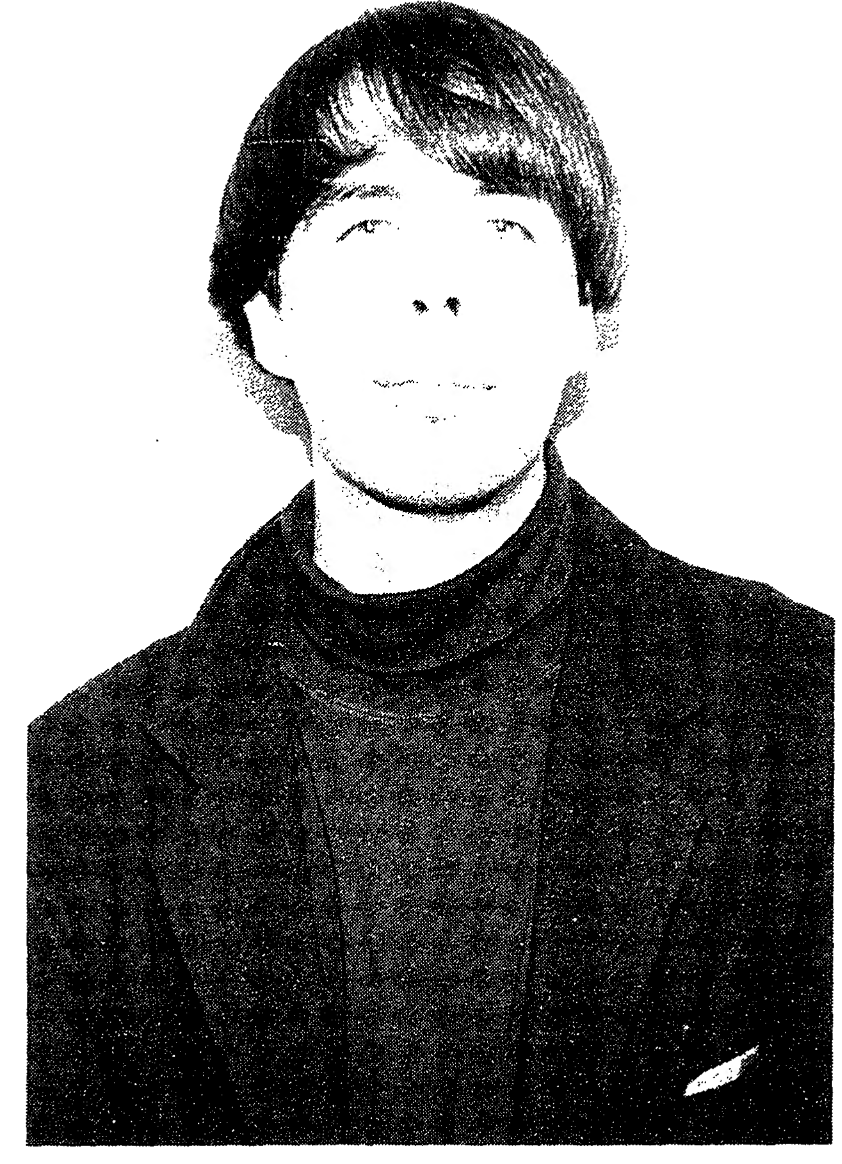
Un Edmontonien ira à Saint-Malo

MONTRÉAL- Le vice-président de la radio française de Radio-Canada, Marcel Pépin, a eu le plaisir de dévoiler, le 11 octobre dernier, l'identité du grand gagnant de Concours Cartier lors de la réception suivant la présentation en direct de la fantaisie radiophonique Cartier de Robert Charlebois.

Il s'agit de M. Dominique Holzle d'Edmonton qui a été choisi par un jury national parmi les quinze finalistes représentant autant de régions du Canada. M. Holzle remporte un voyage pour deux personnes à Saint-Malo, toutes dépenses payées, en septembre 1993. Le voyage coïncidera avec le festival Québec chante Saint-Malo. De plus, Robert Charlebois offrira à M. Holzle un exemplaire autographié du disque Cartier.

Rappelons que le Concours Cartier a été lancé par la radio AM de Radio-Canada le 24 août dernier. Il consistait en la rédaction d'une lettre écrite par Jacques Cartier à sa femme après avoir été prisonnier des glaces du Saint-Laurent au-delà de quatre siècles.

Près de 570 personnes de partout au Canada ont participé au concours. Les lettre reçues par chacune des quinze stations du réseau ont été soumises à un jury régional qui devait juger de leur originalité, leur créativité et de la qualité du français. C'est ainsi que 15 finalistes ont été choisis, 9 femmes et 6 hommes. Ceux-ci ont gagné un séjour pour deux personnes à Montréal, du 9 au 12 octobre 1992, fin de semaine marquant la fin des célébrations du 350e anniversaire de Montréal.



Dominique Holzle

Voici la lettre gagnante de Dominique Holzle:

«Ma chère femme,

C'est à n'y plus rien comprendre! Dans ma précédente missive, je vous entretenais de cette froidure glaciale qui menaçait nos vaisseaux, et qui décimait nos équipages. Eh bien, avant hier, nous nous éveillâmes pour constater qu'un soleil radieux illuminait ce pays sauvage et magnifique. Commencèrent alors les surprises. Les Indigènes tout d'abord. Comme ils ont changé! Ils sont extraordinairement grands, ils ont la peau pâle et parlent d'étranges dialectes qui rappellent tantôt notre belle langue de France, tantôt la langue du royaume d'Albion. Ils se pavanent dans des accoutrements ridicules, et se déplacent à une vitesse incroyable dans d'étranges boîtes de fer pétaradantes.

Sur tout le territoire, on trouve d'étranges bâtisses rouges, dominées par un gigantesque M lumineux. Seraient-ce là les églises d'un culte païen? En tout les cas, les Indigènes y pénètrent avec déférence, psalmodiant une étrange formule incantatoire: «Big Mac». Lorsque nous tentâmes de les amadouer avec des pierreries, ils nous répondirent avec mépris: «Nous n'acceptons que les cartes de crédit». Dépités, nous poursuivîmes notre exploration. Les splendides paysages que nous vîmes, ces forêts profondes, ce ciel incomparable, nous apportèrent bien du réconfort. C'est alors que nous parvînmes au coeur de la plus formidable cité qui se puisse imaginer, une ville appelée Montréal. Partout se dressent dans le ciel de titanesques bâtiments de verre, dont la taille est propre à défier la plus impressionnante des cathédrales. Le bruit, l'animation, le mélange des races sont ici tels que Paris semble en comparaison un aimable village. Nous débarquâmes et je me présentai à quelqu'un qui semblait être sergent de ville. «Mon nom est Jacques Cartier», lui dis-je. «Je voudrais parler à ton chef». Le sergent partit d'un grand éclat de rire, et me demanda de le suivre. Mais il ne me conduisit pas à son chef! À la place, il me mena à un hospice, où d'étranges personnages en blouse blanche tentent de me convaincre que je suis mort il y a déjà plusieurs siècles!

Ah, ma bien chère femme, j'aurais mieux fait de rester en France!

Jacques»

• *AlbertTardif*

Nouveau vice-président de SKAL

CAROLE THIBEAULT


AlbertTardif

EDMONTON- Paris, Bangkok, Montréal, Hawaï, Pretoria, Moscou, New York... Albert Tardif est l'un des rares francophones en Alberta capables de vous ouvrir les portes de ces grandes villes. Partie prenante de l'industrie du tourisme depuis 22 ans, il est propriétaire de sa propre agence de voyages, Ascott Travel, depuis 1983. Comme si on voulait le récompenser pour la fidélité qu'il a toujours manifestée envers son métier, il a été élu vice-président aux Finances des 19 clubs SKAL du Canada.

L'Association internationale des clubs SKAL regroupe des clubs privés que l'on retrouve un peu partout sur le globe et qui réunissent différents intervenants directs de l'industrie mondiale du tourisme, tels que propriétaires d'hôtels, agents de voyage, représentants de compagnies aériennes et de compagnies de location de voitures, etc. Albert Tardif fait partie de cette organisation privée depuis 1978 et a même été élu président du club d'Edmonton en 1985. Son poste de vice-président au niveau national, effectif le 1er janvier 1993, le mènera à la présidence dans trois ans.

L'amour du métier

Après 22 années, qu'est-ce qu'Albert Tardif trouve encore de «plaisant» et «d'excitant» à préparer les voyages de plaisir et d'affaires de ses clients? «Parce qu'en général, tu fais affaires avec du monde heureux, parce que les gens s'en vont en voyage et tout ça. Malgré que tu frappes aussi l'homme qui voyage par affaires et qui n'aime pas voyager», affirme-t-il.

L'agent de voyages aime aussi sa profession car, en informant ses clients sur les caractéristiques d'une destination, il peut se remémorer les bons moments qu'il y a lui-même passés. En effet, ce dernier a presque fait le tour du monde: les grandes villes d'Europe, le Japon, la Thaïlande, les États-Unis, et bien d'autres.

La clientèle

Les clients sont-ils demeurés les mêmes au fil des ans? Selon Albert Tardif, aujourd'hui comme en 1970, il y des personnes qui recherchent un voyage planifié d'un bout à l'autre comme il y a en d'autres qui ne demandent qu'un billet d'avion pour se lancer à l'aventure. Il ajoute que «les consommateurs sont très rusés maintenant. Ils savent leurs prix, ils ont déjà vu les dépliants avant de venir te voir...».

Toujours selon le nouveau vice-président des clubs SKAL du Canada, la location de la chambre d'hôtel reste l'élément le plus compliqué à planifier. Il affirme que les voyageurs devraient toujours prendre en considération ce point comme le plus important, et être prêts à y mettre le prix. «La chambre d'hôtel fait ton voyage, argumente-t-il. Elle va faire la différence entre un voyage médiocre et un voyage fantastique».

Mais semble-t-il que les «destinations soleil» ne change pas avec le temps. Par exemple, les vacanciers vont toujours aussi souvent à Puerto Vallarta qu'auparavant. Cependant, il apparaît que Cancun au Mexique et le Costa Rica gagnent de plus en plus en popularité.

Mais comment un agent de voyage transige-t-il avec ses clients? «Quand tu parles avec ton monde, il faut que tu apprennes à reconnaître ce qu'ils veulent pour leur offrir le meilleur service possible». Il faut croire qu'Albert Tardif est passé maître dans les «trucs» du métier puisqu'il fait affaires avec certains de ses clients depuis plus de 20 ans!

L'an dernier Ascott Travel a fait un chiffre d'affaires de 2,6 millions de dollars!

Fusion d'Air Canada et Canadien

La fusion imminente des deux grandes compagnies aériennes canadiennes ne laisse pas Albert Tardif sans embarras. Les transactions qu'il fait avec les deux compagnies, surtout Air Canada, lui rapportent des «boni» de ventes qui risquent de disparaître avec la fusion. «C'est évident que je ne suis pas pour une seule compagnie aérienne au Canada. Mais d'un autre côté, c'est difficile de fonctionner avec deux compagnies qui font banqueroute. D'un côté ou de l'autre, on ne sera pas gagnant».

Cependant, M. Tardif ajoute qu'une fusion sera l'occasion pour les petits transporteurs aériens tels que Canada 3 000 et Nationair d'agrandir leur flotte et d'augmenter la concurrence sur les grandes routes aériennes du ciel canadien.

• Mérite académique

Danyèle Lacombe mérite une bourse

CAROLE THIBEAULT



Danyèle Lacombe

EDMONTON- Danyèle Lacombe, collaboratrice du journal Le Franco, est étudiante à temps plein à l'Université de l'Alberta. En avril prochain, elle recevra son baccalauréat en Études canadiennes.

Pour l'aider à compléter leurs études, Mme Lacombe et quatre autres étudiants ont reçu une bourse de 1 100$ du département d'Études canadiennes, le FT Jenner Memorial Prize. M. Jenner est un entrepreneur décédé dans les années 1970, qui croyait que la promotion d'une meilleure compréhension du Canada auprès des étudiants ne pouvait être que bénéfique.

Gratien Allaire, professeur d'histoire à la Faculté Saint-Jean, fait partie du département d'Études canadiennes. Comme il l'a expliqué, Danyèle, comme les autres étudiants, a été choisie d'après son mérite académique, ses qualités personnelles et sa capacité à poursuivre certaines études concernant des sujets canadiens. Ils ont été reconnus parmi les 31 étudiants éligibles.

Quant à Danyèle Lacombe, elle a été prise par surprise: «J'étais au Québec quand j'ai appris la nouvelle. Je ne m'attendais pas du tout à cela puisque je n'avais même pas appliqué». Comme des milliers d'autres étudiants, la lauréate n'est pas des plus riches. En plus d'étudier, elle travaille également à temps partiel à la maison des Filles de Jésus. Le FT Jenner Memorial Prize la motive donc encore plus à continuer ses études.

EN bref...

AGRICULTURE

WINNIPEG- Puisque la température a été plus clémente, les récoltes progressent rapidement. Les rendements de grain s'avèrent meilleurs que prévu. Cependant, la qualité des grains est considérablement moindre en raison d'un gel hâtif dans les Prairies. Dans les Maritimes, les rendements de céréales sont de 25 % supérieurs à la moyenne. La qualité du maïs et du soja en Ontario et au Québec variera selon la température.

ARTS ET SPECTACLES

• Après 23 ans

«Suis-je vraiment une artiste?»

-Pauline Meunier

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Suis-je vraiment une artiste?» Après avoir pratiquer la peinture à l'huile pendant 19 ans et l'aquarelle pendant 4 ans, c'est encore la question que se pose Pauline Meunier.

Cette dernière, mère de famille et étudiante à temps plein en éducation à la Faculté St-Jean, ne peut vivre «sainement» sans se pencher régulièrement sur sa table de travail pour créer, pour exorciser ses émotions. Parfois, même ses travaux scolaires sont mis à l'écart pour faire place à la couleur et aux pinceaux. «Il faut que ça sorte, dit-elle, sinon, j'ai justement de la misère à faire mes travaux parce que l'idée ne cesse pas de me trotter dans la tête».

Pauline Meunier est l'une des six artistes qui ont présenté leurs oeuvres en mai dernier lors du Festival des arts. Elle y a présenté des toiles à l'aquarelle (peinture à l'eau), médium

...suite en page 11



(Photo Martin Brault)

Denis Lord, directeur régional de la radio et télévision françaises de Radio-Canada en Alberta «remet» son prix à Pauline Meunier, concurrente au Festival des Arts. Une vignette démontrant ses oeuvres sera produite par la société d'État.

Meunier

...suite de la page 10

qu'elle a touché pour la première fois il y a à peine quatre ans passés. Pourquoi un tel revirement après près de deux décennies à manipuler la peinture à l'huile? «Je regardais la peinture à l'eau et ça me fascinait. J'aimais la transparence, l'aspect léger qu'il y a dans l'aquarelle».

Comme pour la peinture à l'huile, la peintre a acquis son expérience par elle-même en essayant, en recommençant. Pour elle, l'aquarelle représente un défi: d'abord parce que la technique est tout à fait différente; ensuite parce que la peinture à l'eau, étant absorbée dans le papier, est plus difficile à contrôler.

Pauline Meunier prend son inspiration sur des images, des photos ou des croquis qu'elle conserve et qu'elle consulte constamment. Les enfants sont également une source d'idées et d'émotions qui lui donne le goût de faire aller ses pinceaux. Mais qu'est-ce qui fait que sa toile aura telle allure ou telle autre une fois terminée? Elle confie: «C'est la manière que la couleur coule dans le papier qui me dirige. Aussi, la façon dont je me sens m'incite sur les couleurs».

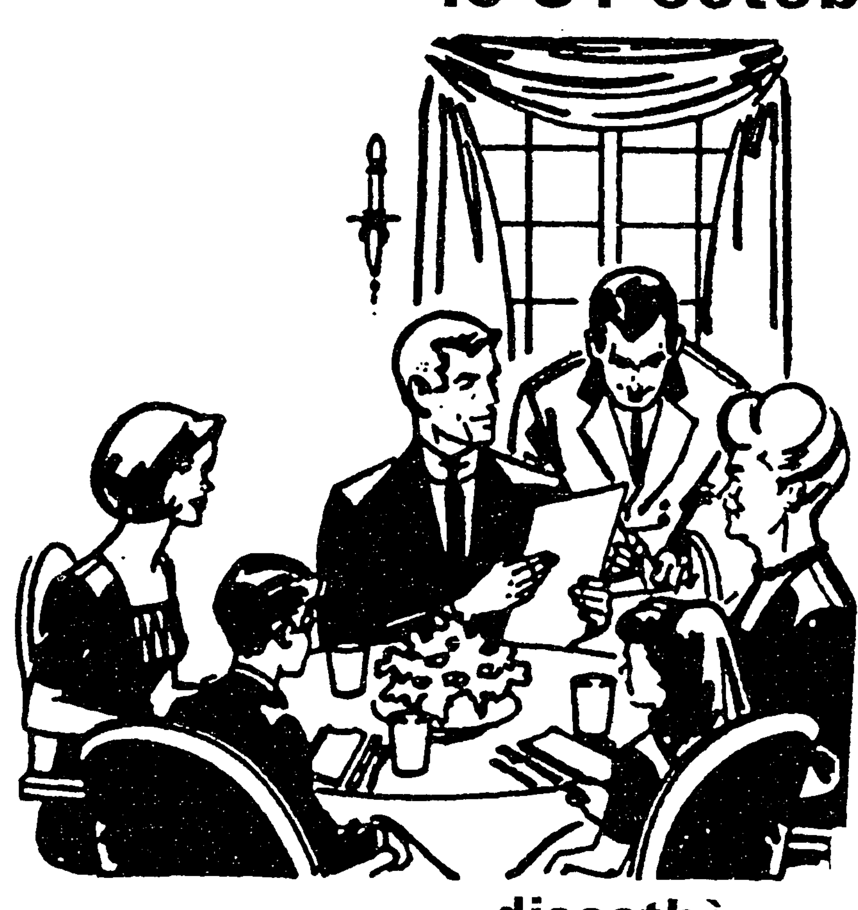
Comme elle le dit si bien, Pauline Maunier n'a pas encore trouvé SON style. Certains diront que des éléments de peintres connus se retouvent dans ses oeuvres mais l'artiste se garde bien de trop regarder ce que font les autres. «J'ai peur de faire de la copie ou de perdre ma spontanéité, avoue-t-elle. Il y a même certains peintres auxquels mon style ressemble que je ne connais pas du tout».

Ses études accaparant la majeure partie de son temps, Pauline Meunier est plutôt calme, côté marketing. Néanmoins, une fois son baccalauréat complété et qu'elle se sera trouvé un emploi, elle entend se faire connaître et exposer de plus en plus.

L'ACFA provinciale vous invite à participer au

BANQUET

le 31 octobre à 18 h 30





discothèque par André Roy

salle Orchid

Hôtel Inn on 7th (10001 107 Rue)

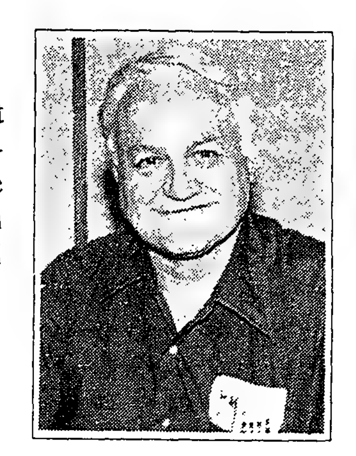
ROND-POINT'92

Conférencier invité: M. Jim Edwards député d'Edmonton sud-ouest
Thème : L'avenir du Canada aux lendemains du référendum.

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Prix Eugène C. Trottier

Ce prix est remis à un francophone qui s'est distingué pour ses efforts en matière de visibilité de la culture française. Cette année le choix du comité s'est porté sur **M. Jules Van Brabant** qui a toujours fait preuve d'un grand dévouement pour la cause francophone.



Jules Van Brabant

Prix Ami de la francophonie

Ce prix est remis à un francophile qui s'est distingué-e dans ses efforts pour appuyer les francophones. Le président du Conseil national des autochtones, **le Chef Ron George** a été choisi comme récipiendaire de ce prix. C'est grâce à son soutien indéfectible que nous avons pu participer aux négociations constitutionnelles en étant intégré à la délégation du Conseil national des autochtones du Canada.



Chef Ron George

Prix Marguerite -Dentinger



Ce prix est remis à deux francophones qui se sont distinguées pour leur travail en matière de développement culturel et communautaire. Les premières récipiendaires de ce prix sont **Mesdames Lise Holeton et Suzanne Dalziel** qui se sont distinguées par l'excellence de leur travail au service de la langue et de la culture françaises dans notre province.



Lise Holeton



Suzanne Dalziel

En plus, cette année, l'ACFA soulignera le travail de nombreux francophones qui se sont distingué-es dans leur domaine respectif.

SOYEZ-Y !

• *INCA*

Gretzky vient en aide aux aveugles

EDMONTON- Pour la deuxième année consécutive, le super champion de hockey Wayne Gretzky fait équipe avec l'Institut national canadien pour les aveugles et la compagnie edmontonienne de location de voitures, Thrifty dans le cadre d'une campagne publicitaire. Cette campagne fera la joie des fans de hockey et permettra de recueillir des milliers de dollars pour la Fondation canadienne d'alphabétisation en braille.

L'INCA a fondé la Fondation d'alphabétisation en braille pour promouvoir l'alphabétisation des aveugles et des handicapés visuels, en finançant des projets et des programmes destinés à diffuser davantage de publications et à procurer davantage d'instructions en braille.



Wayne Gretzky

L'analphabétisme en braille a besoin de soutien. Il faut produire des documents en braille pour encourager l'alphabétisation et pour s'assurer que les aveugles alphabétisés ont accès aux publications dont ils ont besoin.

L'usage du braille doit être promu, et il faut former convenablement les enseignants. Il faut également perfectionner les technologies pour que la production de textes en braille se fasse rapidement, efficacement et économiquement.

Du 15 octobre au 15 décembre, les fans de hockey qui se rendent dans l'établissement Thrifty d'Edmonton pour louer une voiture ou déposer leur bulletin pour les équipes des étoiles de la LNH, pourront participer à trois événements magiques «99».

- Pour un don de 99 cents à l'INCA, ils recevront un calendrier de Wayne Gretsky ainsi que des coupons de locations qui seront valides toute l'années et un bulletin supplémentaire pour les équipes des étoiles.

*Ce bulletin leur permettra également de participer à un concours donnant droit à l'un des trois voyages VIP pour deux au Jeu des étoiles de la LNH, le 6 février 1993 à Montréal.

*Ils auront la possibilité de louer une voiture à 99 cents/ l'heure.

L'an dernier, quand Wayne Gretzky et Thrifty ont allié leurs forces pour une campagne d'un mois, proposant la biographie du champion pour un don de 99 cents à l'INCA, une somme de 22 000$ a été recueillie. Cette année, les organisateurs espèrent réunir au moins le double de cette somme.

«J'ai été ravi du succès remporté par la campagne publicitaire de l'an dernier et je crois sincèrement que cette année nous ferons encore mieux. J'invite tous les fans à déposer leurs bulletins et à faire un don à mon oeuvre de charité favorite», de déclarer Wayne Gretsky.

EN bref...

AGRICULTURE

Le tournesol

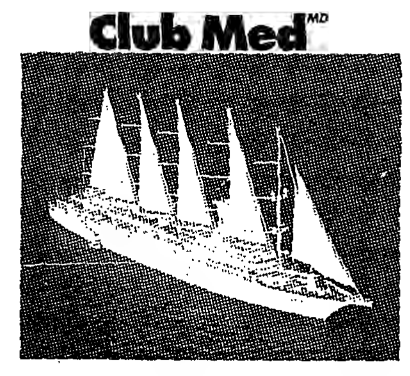
SASKATOON- L'intérêt grandit de jour en jour pour le nouveau type de tournesol miniature, le sunola, développé par les chercheurs de la station d'Agriculture Canada à Saskatoon. Des contrats pour en cultiver sur une surface de 100 000 acres en 1993 ont déjà été émis. Le sunola permet d'obtenir une huile semblable à celle du tournesol, utilisée fréquemment dans les salades ou la cuisson.

Variétés de soja

OTTAWA- Le Centre de recherche phytotechnique d'Agriculture Canada à Ottawa a obtenu 20 000$ de la Ontario Soybean Marketing Board dans le but de trouver des variétés de soja qui répondent mieux aux attentes du marché. Par exemple, certaines variétés sont présentement développées sur mesure pour l'exportation au Japon.







Club Med 1^MD



Vivre avec la maladie d'Alzheimer

EDMONTON- La démence d'Alzheimer est une maladie que beaucoup associent à la vieillesse, et en effet, elle touche de 20 à 30 p. cent des Canadiens et des Canadiennes aux environs de 85 ans.

Mais ce ne sont pas seulement les aînés qui sont menacés; la maladie d'Alzheimer peut frapper dès le début de l'âge moyen.

Peu importe à quel âge la maladie frappe, ses progrès, généralement lents et irréversibles, aboutissent invariablement à une démence dévastatrice, qui enlève toute autonomie à des hommes et des femmes autrefois indépendants.

Pour les personnes dont elles dépendent, souvent des proches qui ont connu les patients toute leur vie, le soin des victimes de la maladie d'Alzheimer peut souvent signifier des années de stress mental et psychologique incessant.

Et tout cela commence généralement de façon bien innocente.

Le premier signe de la maladie d'Alzheimer est un symptôme que nous éprouvons tous à un moment ou à un autre; la perte de mémoire à court terme. Comme il s'agit d'un phénomène tellement courant, il est facile à ignorer ou à expliquer, du moins au début.

Mais s'agit vraiment de la maladie d'Alzheimer (et il ne faut jamais prendre pour acquis que c'est la maladie d'Alzheimer, puisqu'un grand nombre d'autres maladies y ressemblant peuvent être traitées), alors la situation ira de mal en pis.

Les patients commencent bientôt à revenir du magasin avec le même achat inutile plusieurs jours de suite. Ils ne retrouvent jamais leur voiture dans le stationnement, ils commencent à oublier comment se rendre au travail ou même comment faire leur travail.

L'expression verbale, le jugement et la capacité de prendre des décisions commencent à se détériorer. Il est facile à comprendre que les victimes puissent éprouver de la frustration et manifester de la colère, même les personnes qui autrefois perdaient rarement leur sang-froid.

Au deuxième stade de la maladie, la mémoire se détériore de plus en plus. Les patients finissent pas cesser de parler. Ils ne peuvent plus contrôler leurs fonctions corporelles et l'agitation.

Finalement, les patients commencent à avoir besoin de soins constants, et il s'agit souvent de soins que seul un hôpital peut fournir. Certaines fonctions, par exemple l'aptitude à parler ou à communiquer, auront complètement disparu. D'autres facteurs, comme l'immobilité et l'incontinence, sont devenus inévitables.

Jusqu'à maintenant, même si les recherches se poursuivent, il n'y a pas de cure; aucun médicament ne peut contrer la maladie d'Alzheimer ou en ralentir les progrès.

Certains médicaments peuvent réduire les effets de symptômes secondaires. La dépression, l'anxiété, l'insomnie, les fugues et la paranoïa, tous peuvent parfois être contrôlés ou du moins réduits. Mais rien ne peut être fait contre la maladie elle-même.

Il revient aux soignants, tant les professionnels que les non-professionnels, d'atténuer les symptômes qui peuvent l'être, d'aider les patients à conserver le maximum de dignité et de lui assurer le plus grand confort possible, tout en s'accomodant du reste.

À cette fin, les soignants doivent être disposés à s'occuper d'eux-mêmes, en plus de s'occuper de la victime de la maladie d'Alzheimer. En fait, il est souvent aussi tout aussi important de s'occuper du soignant que de s'occuper de la victime.

Il existe des groupes d'entraide pour la maladie d'Alzheimer partout au Canada. Leurs membres sont au courant des problèmes auxquels font face ceux qui s'occupent des victimes. Ils peuvent les aider à s'accomoder des sentiments de colère, de ressentiment, d'inquiétude et de culpabilité qu'ils éprouvent. Et lorsque, comme c'est souvent le cas, le patient ne peut plus être soigné à la maison, ils peuvent les aider à trouver l'hôpital qui conviendra.

On trouvera peut-être un jour un moyen de traiter ou de guérir la maladie d'Alzheimer. Mais d'ici là, ses réalités demeurent terribles, la recherche intensive et les victimes et leurs soignants incroyablement courageux.

LA PAGE DE L'ACFA

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

ENTRE AMI-ES!

PROGRAMME DU ROND-POINT

les 30, 31 octobre et 1er novembre 1992

Vendredi soir:

17h30: Assemblée annuelle de l'Association des juristes francophones

18h30: Assemblée annuelle de la Fondation Fernando Girard

20h00: Conférence de Me. Michel Bastarache parrainée par l'Association des juristes

21h00: PIANO BAR ... bar payant, spectacle de musique et de chants par des artistes albertains

Samedi:

7h30: Déjeuner en commun.

9h00: Assemblée du Bureau de direction de l'AGFFA

Ateliers parrainés par divers organismes:
FAFA: «Le bénévolat»
«La sur-médication des ainés»

FJA: «Concertation régionale sur le partenariat FJA/ACFA»

FRANCO: «Consultation sur son mandat régional»

ACFA: «L'orientation du dossier culturel»
«Le référendum national, retombées»

10h30: Autres ateliers:

AMFA: «Échange sur le multiculturalisme»

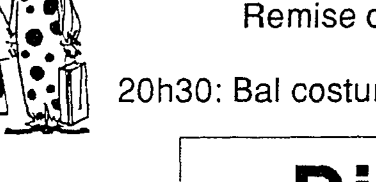
RADIO-CANADA: Salon causerie avec les directeurs

12h00: Dîner
Remise de la bourse de la Fondation Fernando Girard

13h30: Assemblée générale annuelle
Messages d'invités

15h30: Exposé sur les relations politiques avec les autochtones avec le Chef Ron George et Jean-Yves Asiniwi

18h00: Réception: bar payant



18h30: Banquet
Conférencier invité
Remise des prix de la francophonie

20h30: Bal costumé avec discothèque d'André Roy.

Dimanche:

10h00: Célébration eucharistique

11h00: Brunch communautaire





SERVICE DE GARDERIE: samedi

FICHE D'INSCRIPTION

NOM:______________________

ADRESSE:______________ **CODE POSTAL:** ________

TÉLÉPHONE: (___) ______

Veuillez cocher les items qui s'appliquent:

☐ J'assisterai au déjeuner du samedi.

☐ J'assisterai au dîner du samedi.
14$ x _____ personne(s) = _______ $
9$ x _____ enfant(s) * = _______ $

☐ J'assisterai au banquet du samedi soir.
25$ x _____ personne(s) = _______ $

☐ J'assisterai au brunch du dimanche.
12$ x _____ personne(s) = _______ $
8$ x _____ enfant(s) * = _______ $

* Enfants: 3 à 12 ans.

TOTAL: _______ $

J'assisterai à l'assemblée annuelle. ☐

J'ai besoin d'un service de garderie. ☐

Mes enfants sont âgés de: __________

CHOIX D'ATELIERS

FAFA:	«Le bénévolat»	☐
	«La sur-médication des aînés»	☐
FJA:	«Concertation régionale sur le partenariat FJA/ACFA»	☐
FRANCO:	«Consultation sur son mandat régional»	☐
ACFA:	«L'orientation du dossier culturel»	☐
	«Le référendum national, retombées»	☐
AMFA:	«Échange sur le multiculturalisme»	☐
RADIO-CANADA:	«Salon causerie avec les directeurs»	☐

Faire votre chèque à l'ACFA, #200, 8923 - 82 Ave., Edmonton, Alberta, T6G 0Z2

PROCÈS-VERBAL ASSEMBLÉE ANNUELLE GÉNÉRALE

Tenue le 2 novembre 1991 au Edmonton Inn à 13 h 30

Participant(e)s:

Allard, François
Amyotte, Émile
Amyotte, Léo
Arnal, Marc
Audy, Viateur
Baril, Jacques
Beaubien, Yvan
Bélanger, Léo
Bélanger, Lucille
Bellemare, Yves
Bergeron, Jean
Bergeron, Léopold
Boëda, Marlène
Boëda, Trudy
Bouchard, Gilles
Bouchard, Normande
Bouchard-Dallaire, Julie
Boudreau, Rodrigue
Boutin, Réjean
Brais, Andréa
Brault, Pierre
Buchanan, Wilfred
Bugeaud-Croteau, Nicole
Buteau, Angèle
Cameron, Thérèse M.
Chabot, Guy
Champagne, Jean
Chatila, Ghada
Chauvet, Jeanne
Cheramy, Célima
Chiasson, Ernest
Cloutier, Mireille
Corbeil, Thérèse
Coulombe, Marie-Paule
Cyr, Denise
Dallaire, Claude
Dalphond, Jean-Denis
Daoust, Jocelyn
Dentiguer, Jean-Louis
Déry, Aimé
Déry, Élisé
Desgagné, Denis
Desrochers, Louis A.
Déziel, Dianne
Doll, Guy
Doucet, Réal
Douville, Bernard
Dufresne, Marie-Josée
Durocher, Hervé
Fortier, Germaine J.
Fortier, Hilaire
Fournier, Lyne
Gagnon, Rémi
Giguère, Jean-Claude
Godbout, Christiane
Godbout, Laurent
Goudreau, Aimé
Goudreau, Angéline
Goudreau, Jeannine
Goyette, Guy
Grégoret, Michèle
Grenier, Valère
Healy, André
Hétu, Lorraine
Hubert, Jean-François
Hurtubise, Irène
Johnson, Jean
Kodallas, Yolande
L'Heureux, Frère Léo
Labonté, Jacques
Labonté, Lina
Lacombe, Guy
Lafrance, Ida
Lafrenière, Claire
Laing, Alice
Laing, Armand
Lalonde, Roger
Lamoureux, Phillip
Lapierre, Jean
Laplante, Thérèse
Laroche, André
Launière, Danielle
Laurendeau, Carole
Laurin, Annie
Lavallée, Marcel
Lefebvre, Denis
Lemelin, Diane
Lemieux, Lyne
Lemire, Clémence
Lemire, Gilbert
Lepage, Gabrielle
Lizotte, Pierrette
Lynch, Larry
Lusson, Henri
Mahé, Marc
Mahé, Richard
Manders, Paul
McNeil, Marie-Claire
Mercier, Armand
Mercier, Eglande
Michaud, Simone
Mireault, Anne-Marie sasv
Moquin, Claude
Nepton, Lise
Nolette, Georges
Ouellet, Jeanne
Ouellet, Jeannette
Ouellet, Lucien
Ouellet, Philippe
Pageau, Sylvie
Paquin, Marielle
Parent, Albert
Parent, Érin
Parent, Léo
Parent, Marie
Pelchat, Angelina
Pelchat, Laval
Pelletier, Christiane
Pelletier, Gaétan
Roland, Péru
Plante, Hélène sasv
Poirier, Ron
Poulin, Raymond
Préville, Marcel
Racine, Yolande
Rainville, Éliane
Rainville, Mariette
Rivard, Magnan A.
Rivard, Renée
Roy, Carole
Roy, Claudette
Sargeaunt, Julia
Sawyer, Suzanne
Schulze, W.B.
Sévigny, Raymond
St-Amand, Hubert, Evelyne
St-Arnault, George
St-Pierre, Agathe
St-Pierre, Léger
Stewart, Francine
Symington, T.
Tardif, Collette
Tardif, Denis
Tétreau, Soeur Angeline SASV
Therrien, Hector
Thibaudeau, Jean-Guy
Thibaudeau, Suzanne
Tourigny, Sylvain
Tremblay, André
Tremblay, Marie
Tremblay, Raymond
Tremblay, Yvonne
Trottier, Eugène C.
Trottier, Paulette
Van Brabant, Adèle
Van Brabant, Jules
Villeneuve, Louisette
Vincent, Denis
Vincent, Georges
Vincent, Huguette
Watters, Jean

Observateurs/observatrices:

Afchar, Karima (Radio-Canada)
Boudreau, Majella
Boulianne, Josée
Bourgeois, Marie (Fédération des Franco-Colombiens)
Bussière, Denis
Chartrand, Georges (Radio-Canada)
Chauvet, Ernest
Côté, Denis M.
Couture, Martyne (Radio-Canada)
Desjardins, Gisèle B.
Gagné, Suzanne
Goodings, Stewart (Secrétariat d'État du Canada)
Lambert, Karen
Langlois, Marthe (Radio-Canada)
Lapikas, Johanne
Lavoie, Evans
Lévesque, Marguerite
Lord, Denis
Ouellette, Guy
Parent, Stéphane (Radio-Canada)
Ruest, Jeanne
Sauvé, Suzanne (Secrétariat d'État du Canada)
Soucie, Rolande (Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada)
Thibeault, Carole (Le Franco)
Tremblay, Alain (Secrétariat d'État du Canada, bureau régional)
Villeneuve, Soeur Marguerite

1. Adoption de l'ordre du jour de la réunion de l'assemblée générale annuelle tenue le 2 novembre 1991

Jules Van Brabant et Roland Péru proposent:

«que l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du 2 novembre 1991 soit adopté.»

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

2. Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 4 novembre 1990

Bernard Douville et Jean-Louis Dentinger proposent:

«que le procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 4 novembre 1990 soit adopté tel que présenté.»

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

3. Suites au procès-verbal:

a) Centre scolaire communautaire de Calgary et centre communautaire de Rivière-la-Paix: nous avons écrit des lettres à Brian Mulroney, à Gerry Weiner et à Robert de Cotret pour appuyer ces projets. De plus nous avons souligné l'importance de ces projets lors des séances de négociations de l'Entente Canada-Communauté.

b) Chambre de Commerce provincial: L'A.C.F.A. a confié à Mme Renée Rivard la tâche de réaliser une étude sur la faisabilité d'une Chambre de commerce provinciale. Cette étude a été déposée la semaine dernière à nos bureaux.

4. Rapport de la présidente

France Levasseur-Ouimet fait la lecture de son rapport.

Bernard Douville et Marcel Préville proposent:

«l'acceptation du rapport de la présidente, France Levasseur-Ouimet.»

Roland Péru remercie France au nom des régionales.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

5. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.

Me Hervé Durocher présente le rapport de la Fondation (voir rapport dans le dossier A.G.A. - A.C.F.A. 1991)

Hervé Durocher et Mme Fernande Bouchard proposent:

«que le rapport de la Fondation soit accepté».

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

Remerciement de Mme Levasseur-Ouimet à M. Roger Motut qui quittera le conseil d'administration de la Fondation.

6. **Rapport financier consolidé**

M. Hector Therrien de la firme King & Company, présente le rapport financier.

Marcel Préville questionne le bilan financier du Franco et le Carrefour.

M. Arès répond que des mesures ont été prises afin que la situation financière du Carrefour et du Franco s'améliore.

Armand Mercier et J-C. Thibaudeau proposent:

«que le rapport du vérificateur, Hector Therrien soit accepté».

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

7. **Nomination du vérificateur**

Bernard Douville et Réal Doucet proposent:

«que l'A.C.F.A. retienne les services de la firme King & Company en tant que vérificateur».

1 abstention (Hector Therrien)

ADOPTÉE À MAJORITÉ

8. **Rapport du comité de nomination et élection**

Jean Bergeron et Jean Johnson proposent:

« que Jean Watters soit président d'élection.»

ADOPTÉE À MAJORITÉ

1 abstention

Jean Watters demande le rapport du comité de nomination. Il était formé de Jean Johnson, Suzanne Thibodeau et France Levasseur-Ouimet. Une seule personne a présenté sa candidature au poste de présidence de l'A.C.F.A.. Il s'agit de M. Denis Tardif.

Jean Watters demande trois fois à l'assemblée s'il y a une autre candidature. M. Denis Tardif est élu par acclamation à titre de président de l'A.C.F.A..

M. Denis Tardif est élu président de l'A.C.F.A.

Élections à la vice-présidence

Il y a également deux postes de vice-présidents à combler. Marc Arnal, Bernard Douville et Denis Vincent ont fait parvenir leur candidature.

Suzanne Sawyer propose la candidature de Christiane Spiers. Elle est appuyée par Lydia Roy.

Mme Spiers refuse.

a) Marc Arnal présente son discours.
b) Bernard Douville présente son discours.
c) Denis Vincent présente son discours.

Marc Arnal et Denis Vincent sont élus à titre de vice-présidents à l'exécutif de l'A.C.F.A. provinciale.

ADOPTÉE À MAJORITÉ

Jules Van Brabant et M. Robichaud proposent que l'on détruise les bulletins de vote.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

9. **Autres**

a) Annuaire du Franco

M. Jean-Claude Giguère nous parle de l'annuaire du Franco.

b) Claudette Roy suggère que l'on compense le Père Patoine pour l'achat de ses cigares.

10. **Ajournement**

Bernard Douville et Larry Lynch proposent:

«la levée de l'assemblée».

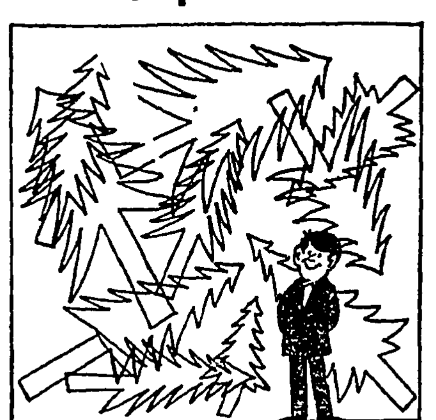
ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ

AMUSONS-NOUS

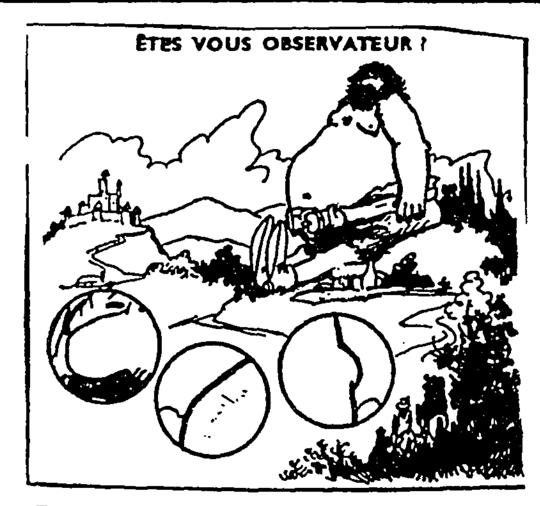


Le martien croit parler français. Il a observé notre alphabet mais il a décalé involontairement l'ordre habituel de trois lettres (A devient D).

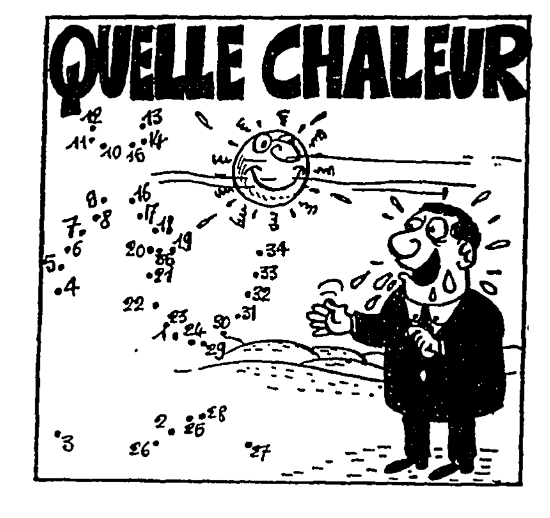
Sapins



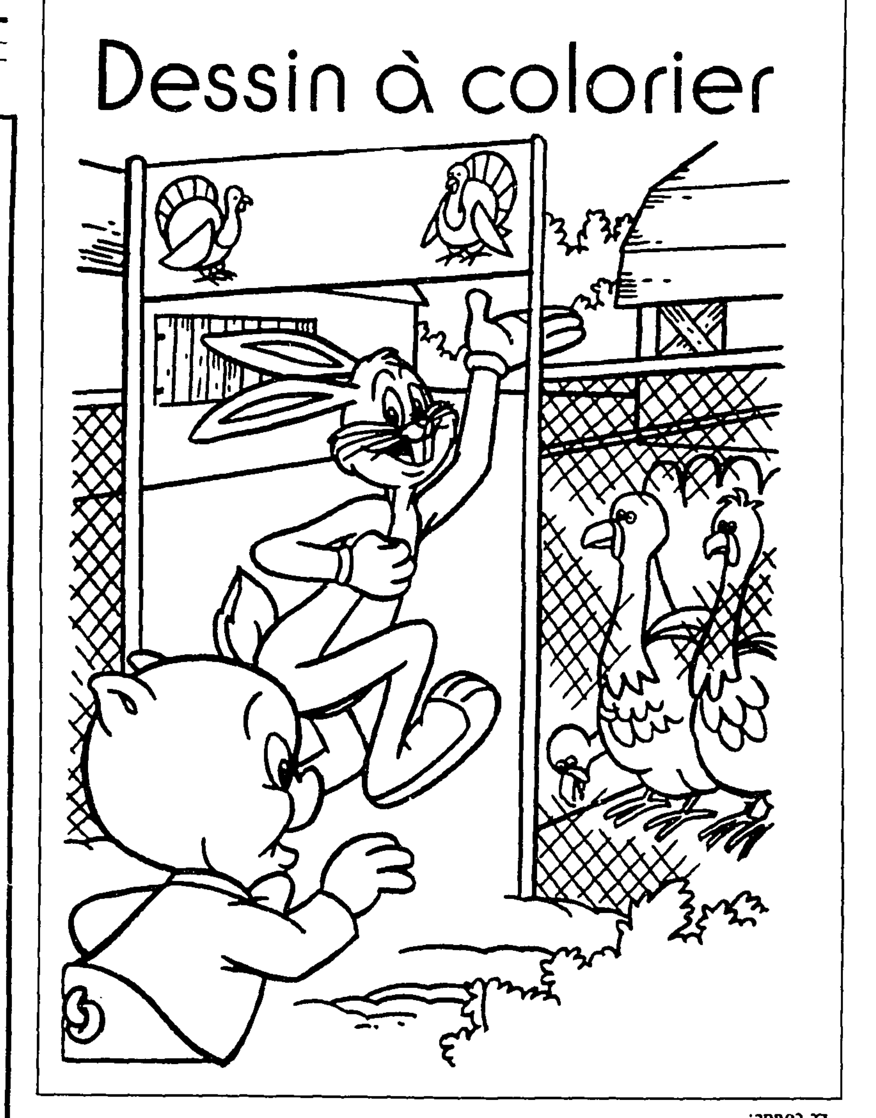
Combien de sapins reste-t-il à vendre ?



Trois voyageurs regardent ce géant dans leur longue-vue. Reconnaissez-vous les parties du géant que chacun regarde?



De quoi rêve notre ami sous ce soleil torride? Pour le savoir, joignez les points de 1 à 35.





solutions

ETES-VOUS OBSERVATEUR?

1- Le nez. 2- Le ventre au niveau du petit nuage. 3- Le coude.

COMBIEN DE SAPINS ?

10

QUE DIT-IL ?

Savez-vous où je peux acheter le journal de Pif ?



Radio-Canada **Alberta**

Semaine du 24 au 30 octobre 1992

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey: Montréal à Philadelphie
20h30 La bande des six
21h30 Métropolis
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h08 Auto-sport Molson: Grand Prix du Japon

Dimanche

17h00 *Course destination monde*
18h00 Le Téléjournal
18h02 *Découverte*
19h00 Le dimanche
19h30 *Just pour rire*
20h30 Les beaux dimanches: Le Gala excellence de la press 1992
23h03 Les nouvelles du sport
23h20 Le Clap
23h45 Ciné-Club: Nonotchka

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 *Les détecteurs de mensonges*
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Référendum 92: d'heure en heure
20h00 La soirée du référendum
00h00 Second regard

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h30 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 La conspiration du silence
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Millefeuille
00h00 Cinéma: La femme modèle

Mercredi

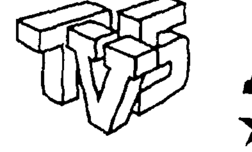
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h30 Le Point
21h00 L'or et le papier
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: King Kong

Jeudi

17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Tous pour un
20h00 Le Téléjournal
20h30 Le Point
21h00 Lance et compte
22h00 Raison passion
22h30 À tout prix
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Un cadavre au dessert

Vendredi

17h00 Les années coup de coeur
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Les grands moments de la chanson française - Jacques Brel
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h30 Le Point
21h00 Les grands films: Turner & Hooch
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Le dernier mensonge



L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 24 au 30 octobre 1992

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h30 Bon week-end
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Sacrée soirée
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h05 Autant savoir
20h30 Le cercle de minuit
21h30 En appel
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h35 Autant savoir
00h55 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
18h30 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h00 Télétourisme
20h30 Dossiers justice
21h00 Les grands détectives
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Téléobjectif
23h00 Téléobjectif
23h30 Bas les masques
00h30 Télétourisme
00h55 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Frou-frou
20h00 Voyage en Nunavik
20h30 Spécial cinéma
21h30 Embarquement porte n°1
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Temps présent
23h30 Frou-frou
00h30 Voyage en Nunavik
00h55 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
19h00 Toutes griffes dehors
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h30 Euro 3
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Géopolis
23h30 Toutes griffes dehors
00h30 Le divan
00h55 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h30 Montagne
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Faut pas rêver
23h30 Envoyé spécial
01h00 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Plein cadre
19h00 Bouillon de culture
20h30 La soupière
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Plein cadre
23h30 Bouillon de culture
01h00 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

DÉCÈS

BILODEAU

Est décédée le 12 octobre dernier, à l'âge de 64 ans, Mme Marguerite Clara Bilodeau. Elle laisse dans le deuil son époux Émile; deux enfants,: Denis et sa fille Simone (Tom) Kosik; deux petits-enfants, Jennifer et Kimberley, tous d'Edmonton; cinq frères, Victor (Lorette) Parenteau, Léo (Alice) Parenteau, Paul (Anna) Parenteau, Gérard (Loretta) Parenteau, Hector (Gertrude) Parenteau; une soeur, Alice (Napoléon) Amyotte, deux belles-soeurs, Léona Parenteau et Marie Parenteau. Les funérailles ont été célébrées le 15 octobre dernier au Howard McBride Westlawn Chapel.

BRISSON

Est décédé le 9 octobre, à l'âge de 77 ans, M. Henri Joseph Brisson de Legal. Il laisse dans le deuil son épouse Anna, ses enfants, Ray, Jeannette, Marcel (Sherry), Yvonne (Ray de Champlain, Denis (Doreen), tous de Legal, et Léonard (Julie) de Meadow Lake (Sask.); 19 petits-enfants, trois soeurs, Margaret, Marianne et Alexina. Les funérailles ont été célébrées le 13 octobre à l'église St-Emile de Legal par le père Roger Sicotte.

TERRAULT

Est décédé le 12 octobre dernier, à l'âge de 92 ans, M. Henry Terrault, pionnier de St-Albert. Il laisse dans le deuil trois enfants; Gladys Borle, David (Jean) et Simonne Alice et son époux Henry Houle, 16 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants. Les funérailles ont été célébrées le 15 octobre dernier à l'église de St-Albert par le père Al Roy.

SPORTS

Nordiques 6, Flyers 3... Lindros 2

GUY SCHERRER

EDMONTON - Le 13 octobre dernier Eric Lindros mettait pour la première fois ses patins sur la glace du Colisée de Québec. Eric Lindros est ce joueur de hockey qui a refusé d'aller jouer pour le club de Québec. Après s'être fait boudé par Lindros la saison dernière, les Nordiques ont décidé d'échanger leur bébé gâté aux Flyers de Philadelphie contre 4 joueurs et ...

Lors de cette première rencontre de la saison, entre les Flyers et les Nordiques, les partisans de Québec étaient prêts à recevoir «Bébé Lindros». Pour démontrer leur insastisfaction face à l'attitude de ce joueur, plusieurs fans des Nordiques sont arrivés au Colisée la suce au bec, la couche aux fesses, la bavette au cou...

Toute cette mise en scène a-t-elle intimidé ce joueur capricieux? Le jeune Lindros le fut sûrement pour les deux premières pérodes. Durant ce temps, Lindros était un joueur comme les autres. Il n'a pas démontré qu'il était supérieur. Après 40 minutes de jeu, on lit sur le tableau indicateur NORDIQUES 2, FLYERS 1.

Au cours de la troisième période Lindros se réveille. Il marque deux buts et à chaque occasion il remet les Flyers dans le match en créant l'égalité. Mais la détermination des Nordiques l'a emporté. Les Nordiques comptent quatre gains en autant de départ en ce début de saison.

Qui sort gagnant de l'affaire Lindros? Une chose est certaine, c'est que les Nordiques ont gagné le premier match contre les Flyers. Avec cet échange, ils ont également réussi à créer un noyau de joueurs ayant le goût de jouer et de faire partie d'une équipe gagnante. L'histoire nous dira s'il est préférable d'avoir un bébé gâté plein de talent ou des joueurs avec le goût de jouer dans son équipe. La saison semble pleine d'espoir pour les Nordiques.

EN BREF...

Pour la première fois de l'histoire du baseball majeur, une équipe canadienne, les Blue Jays de Toronto, prend part à la Série mondiale. Déjà les grandes chaînes de télévision américaine expriment leur peur de voir descendre leurs cotes d'écoute...

Kevin Low, le vétéran défenseur des Oilers, verra-t-il son souhait se réaliser. Ira-t-il à Québec?

CALENDRIER SPORTIF

Ne manquez pas la prochaine sortie du club de plein air francophone le 8 novembre, au menu: escalade. Pour information 469-4401

Ne manquez pas le 2e tournoi de hockey provincial francophone le 13 et 14 novembre à Edmonton.

OFFRES D'EMPLOIS

• Le meilleur quilleur canadien

«Il ne faut pas penser à gagner»

-Clément Perreault

JEAN-PIERRE DUBÉ

SAINT-BONIFACE(APF): Clément Perreault a passé 20 ans dans les salles de bowling avant de devenir le champion canadien des quilles masculin. «Il y en a qui deviennent professionnels en deux ans, lance-t-il, mais je n'avais pas juste ça à faire».

Dans ce tournoi de la Coupe du monde diffusé en direct à l'émission Sportsweekend de la CBC, Clément Perreault a battu ses 51 adversaires après dix parties au Chateau Lanes de Transcona. Il a représenté le Canada en France, la première semaine d'octobre.

«Dans la psychologie du jeu, estime le nouveau champion des dix quilles, il faut faire la différence entre l'objectif de la partie et le désir de gagner. Il ne faut pas penser à gagner. Il faut mettre les choses en perspective.

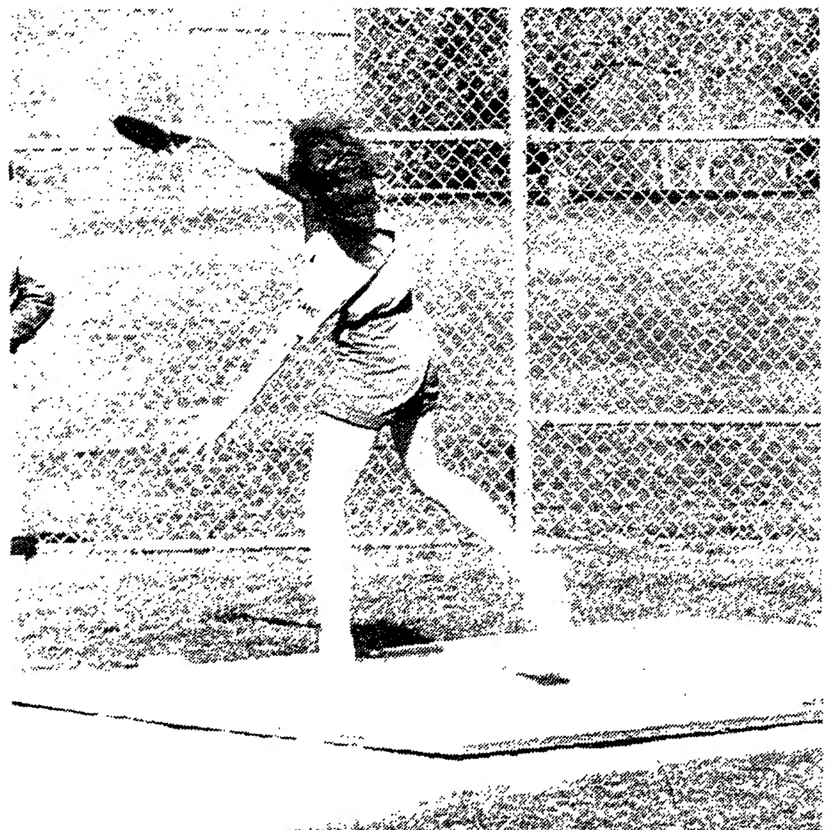
«Je l'ai fait devenir réalité. J'ai fait tout le scénario dans ma têtee. Et j'ai laissé le subconscient faire le travail. Ça a marché».

Sa semaine à Le Mans a été très chargée: huit parties par jour, pour les trois premiers jours d'éliminatoires; ensuite, deux journées marathon de quinze parties chacune pour ceux qui ont mérité une place parmi

...suite en page 22

Les 1ers Jeux francophones de l'Alberta



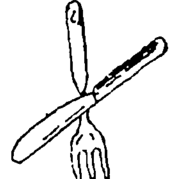


(Photos Diane Doucet, ZOOT CAPRI)

Photo du haut: Les jeunes ont fait leur entrée lors de l'ouverture officielle des 1ers Jeux francophones de l'Alberta en brandissant affiche et drapeau, symbolisant leur délégation. Rappelons que la délégation du Nord-Est a remporté la bannière du mérite sportif . Quant à la délégation du Nord-Ouest, elle a mérité le Prix de l'Amitié, prix reconnu démocratiquement par le vote des athlètes.

Photo du bas: Le lancer du disque était l'une des disciplines du dimanche matin. Étant le seul sport extérieur de la fin de semaine, les jeunes ont eu beaucoup de plaisir à y participer malgré le vent quelque peu froid.











Quilles

...suite de la page 20

les quelque 50 à 60 pays participants.

Le gérant du Club La Vérendrye n'est pas intéressé à devenir professionnel. «il y en a seulement deux ou trois du Canada sur le circuit américain. Et puis, (à 43 ans) je suis trop vieux. Physiquement, je ne peux pas faire compétition avec des jeunes pendant dix parties par jour».

«J'ai toujours été sérieux aux quilles. A la base, il faut du talent. Pour gagner, c'est surtout le jeu mental qui compte. Il faut pouvoir lire les conditions des allées, il faut comprendre l'équipement, il y a tellement de hasard dans le jeu même».

Par exemple, il faut conjuguer la porosité de la boule avec le montant d'huile sur les allées pour se donner un meilleur contrôle. Les blocs de poids à l'intérieur de la boule permettent de la faire changer de direction à un moment donné. Et encore, l'emplacement des trous sur la boule, la distance les uns par rapport aux autres, sont des facteurs à maîtriser.

Clément Perreault gère depuis huit ans la boutique de quilles du Club. «C'est le travail dans la boutique qui m'a fait comprendre le concept du jeu en profondeur. Il a fallu que je suive un cours à Minneapolis pour apprendre à percer les balles exotiques». Pour 160$, un amateur de quilles peut acheter une boule et la faire percer selon ses exigences.

Clément Perreault dans sa boutique du Club La Vérendrye



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

Travaux publics Canada   Public Works Canada

Appel d'offres

Des SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700, av. Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14 h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 497-3503, moyennant versement du dépôt demandé.

PROJET

N° 800191 - pour la GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, Innisfail, Alberta, immeuble du détachement de la GRC.

Date limite: vendredi 13 novembre 1992

DÉPÔT: 250,00$

On peut également se procurer les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada, pièce 632, Édifice Harry Hays, 220 - 4e Avenue S-E, Calgary, Alberta. On peut consulter le dossier de soumission aux bureaux de l'Association de la construction situés à Calgary, Red Deer et Edmonton, Alberta.

Bureau de dépôt des soumissions: Les sous-traitants pour les travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise de Alberta Construction Tendering System Ltd. situé au bureau 205, 7803 - 50e Avenue, Red Deer, Alberta, au plus tard à 14 h, le mardi 10 novembre 1992, conformément aux dispositions des "Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt des soumissions (pour le projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)" portant la date du 7 août 1981.

NOTA: Une séance d'information aura lieu dans l'immeuble de la sous-division de Red Deer de la GRC, à Red Deer, Alberta, le 2 novembre 1992, à 11 h.

INSTRUCTIONS

Le montant de dépôt doit être versé en argent comptant ou par chèque établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce montant sera remboursé aux soumissionnaires qui auront retourné les documents de soumission en bon état, au plus tard un mois après l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Le 29 octobre, fête préscolaire pour les petits de 2 ans à la 2ième année. Venez costumés au Centre culturel à l'occasion de l'Halloween. Il y aura de belles surprises et la visite d'un magicien et sa citrouille. Info: 826-5275 (30-10)

Emission radiophonique francophone diffusée tous les dimanches soirs de 19h30 à 20h30. «C'est un rendez-vous!» CHLW 1310. Animatrice: Lucie Lavoie de Bonnyville, co-animatrices: Lina Cloutier et Marlène De Olyverra de Saint-Paul. (27-11)

CALGARY

Soirée de bienvenue pour les nouveaux francophones, organisée par le Conseil de paroisse à 19h au sous-sol de l'église Ste-Famille. Info: Madeleine Huot au 285-4766

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la Maison St-Joseph, 9040 - 84 Avenue. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Verendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864 ou Hilaire Fortier au 476-5807.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

ABONNEZ-VOUS



8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM ______________________

ADRESSE ______________________

______________ CODE POSTAL ______________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco.
(En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an : 19,26$
2 ans: 34,24$
(TPS incluse)

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

PETITES ANNONCES

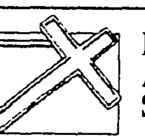
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

J'offre mes services pour faire votre entretien ménager selon vos besoins, bonnes références. Info: Chantal au 436-1148 (6-11)

Je recherche une gardienne pour 2 avant-midi par semaine pour prendre soin de 1 ou 2 enfants, $6.00/heure, heures négociables. Appelez Jane au 433-8961 (6-11)

Métier Leclerc 60 pcs, $700, usagé, métier Leclerc 36 pcs, $600, neuf. Fil polyester 2/16 - 2/8, différentes couleurs. Appelez à Falher au 832-2120



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



CARTES D'AFFAIRES